

Tout beau,

Chassez le naturel, il revient au galop. On avait fini par ranger la cosmétique biologique au placard des idées sympas qui ont fait long feu. En effet, il y a encore quelque temps, il fallait posséder une âme de boy-scout pour apprécier ce genre de produits. Textures plâtreuses, fragrances rustiques, emballages rabat-joie... Mis à part quelques pionniers (Doux Me; Dr. Hauschka...), il ne faisait pas si beau, au pays du bio. Mais, depuis deux ans, le tube de crème se veut attractif. Prenez la ligne Care by Stella McCartney. Des ingrédients certifiés, des senteurs impeccables, des textures douces comme de la soie, le tout présenté dans des conditionnements résolument design. La gamme possède tous les attributs écolos mais ne renonce pas à la signature glamour qui accompagne l'univers de la beauté. « Aujourd'hui, les qualités sensorielles du bio sont excellentes, confirme Violette Watine, fondatrice du site Mademoiselle Bio. Une marque comme Green Energy parvient à sortir des produits à l'arôme de fraise Tagada tout en respectant le cahier des charges. »

LES GRANDES MARQUES À LA RESCOUSSE FACE À LA PSYCHOSE

Autre évolution : même les poids lourds du domaine, jusque-là rétifs, franchissent le pas. L'Oréal a racheté Sanoflore en 2006. Yves Rocher prépare sept produits labellisés. Nuxe a lancé, en novembre dernier, Bio-Beauté. Estée Lauder a, depuis fin février, sa ligne Origins Organics. Chez Sephora, on présente les enseignes les plus pointues du moment, comme les soins pour cheveux John Masters Organics ou la ligne Vegeticals, à base de racines. À l'origine de cette soudaine déferlante, il y a une grosse claque pour la cosmétique traditionnelle : les soupçons qui pèsent sur certains conservateurs chimiques, tels les parabens, dénoncés dès 2005 comme potentiellement cancérigènes. Face à la peur, tout le monde s'est alors entiché du label Cosmécio, qui garantit 95 % d'ingrédients d'origine naturelle, dont au moins 10 % issus de l'agriculture biologique. Rassurant, mais pas suffisant. L'autre évolution vient des grandes marques. « Les seules à pouvoir mener les tests coûteux qui améliorent vraiment les formules », analyse Pierre Cabane, le créateur de Kibio, la marque qu'il vient de céder à Clarins. Si fabriquer une huile bio est un jeu d'enfant, les choses se corsent quand il s'agit d'élaborer des crèmes complexes, type anti-âge.

TOUT BIO

Émulsions plus efficaces et textures agréables, les nouveaux produits écolos deviennent glamour. PHOTO : EMMANUEL PIERROT POUR VSD



RESSOURCES NATURELLES.

- (1) Exfoliant doux visage pomme verte. 39 € les 50 ml. Juice Beauty, Sephora, Tél.: 0892.70.70.70.
(2) Stick correcteur anti-imperfections teint pur à l'amidon de tapioca. 13 €. Dr. Hauschka, Tél.: 01.56.29.14.30.
(3) Fluide teinté Bonne Mine pour hommes, à l'argile blanche. 37 € les 50 ml. Zvonko, www.zvonkoparis.com.

- (4) Sérums anti-âge contour des yeux au lait d'ânesse. 75 € les 30 ml. Calinresse, www.mademoiselle-bio.com.
(5) Eau florale tonifiante aux extraits de tilleul. 31,60 € les 125 ml. Care by Stella McCartney, Sephora.
(6) Crème liftante pour les yeux. 42 € les 30 ml. Kibio, Tél.: 01.55.90.53.10.
(7) Masque éclat gommant visage, 21,50 € les 75 ml. Oliv' La Clarée, Tél.: 04.92.74.38.94.

« Sans agent de texture ni nano-capsulation des actifs, c'est un casse-tête ! » reconnaît Violette Watine. Les labos s'escriment donc à concevoir des procédés naturels. L'un d'eux, la cryogénéisation, consiste à geler les végétaux afin de garder intactes leurs propriétés. Autre défi : sans conservateur, la classique crème à base d'eau et d'huile tourne au vinaigre dès que de l'air ou des bactéries viennent s'y loger. Les parades ? Utiliser des flacons « airless » (sans air), augmenter la dose d'huile... Ou faire comme beaucoup d'acteurs du marché : piocher dans la liste des conservateurs synthétiques présumés inoffensifs et, pour l'instant, autorisés par les organismes certificateurs. La cosmétique bio a encore du chemin à faire. ■ **SEBASTIEN DESURMONT**